

Trésors cachés

Cécile Treffort

▶ **To cite this version:**

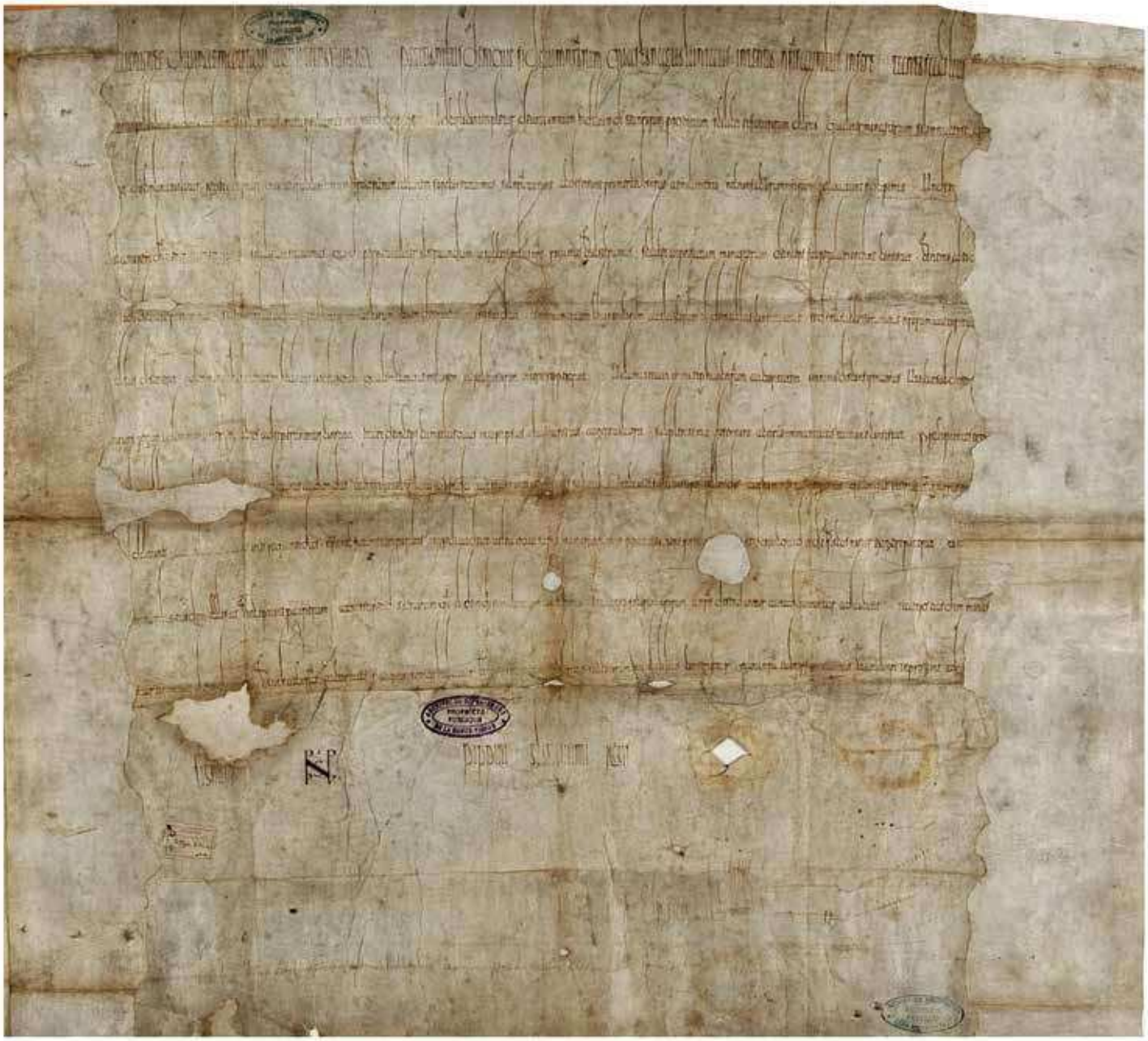
Cécile Treffort. Trésors cachés. L'Actualité Nouvelle-Aquitaine : science et culture, innovation, 2018, Comunautés d'existence, 121, pp.41-43. halshs-01845332

HAL Id: halshs-01845332
https://shs.hal.science/halshs-01845332

Submitted on 22 Sep 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Diplôme original de Pépin II d'Aquitaine. Archives départementales de Limoges, 839, 6H8 (1).

Trésors cachés

Aléas du temps, incurie des hommes ou destructions volontaires, les supports de textes médiévaux qui perdurent sont des rescapés, témoignages précieux qu'il faut préserver.

Par **Cécile Treffort**

La notion de patrimoine, on le sait, est multiforme. Pour le monde monastique, il évoque en premier lieu des édifices de pierre, église, cloître, bâtiments conventuels. On oublie souvent que les hommes qui les ont construits disposaient d'autres trésors, spirituels (reliques des saints) ou matériels, d'or, d'argent et pierreries (objets de culte ou reliquaires), et, encore plus méconnus, de parchemin, sur lesquels s'appuie une grande partie de notre connaissance. Histoire de l'institution, pensée religieuse, organisation de la liturgie ou de la vie quotidienne, gestion du patrimoine, connaissances scientifiques,

Or, ce support privilégié du texte médiéval, peau de mouton travaillée pour recevoir l'écriture, craint l'eau, le feu, les micro-organismes. Les aléas du temps, l'incurie des hommes ou pire encore, des destructions volontaires ont fait disparaître siècle après siècle des pans entiers de cette mémoire. Les invasions normandes ou les guerres (de Cent ans, de religion) ont ainsi entraîné, avant même la Révolution française, leur lot de sinistres, comme la destruction des archives de l'abbaye de Saint-Savin en 1568, sans compter quelques terribles accidents : en novembre 1871, on vit partir ainsi en cendres toutes les archives de l'Abbaye-aux-Dames dans l'incendie de l'hôtel de ville de Saintes.

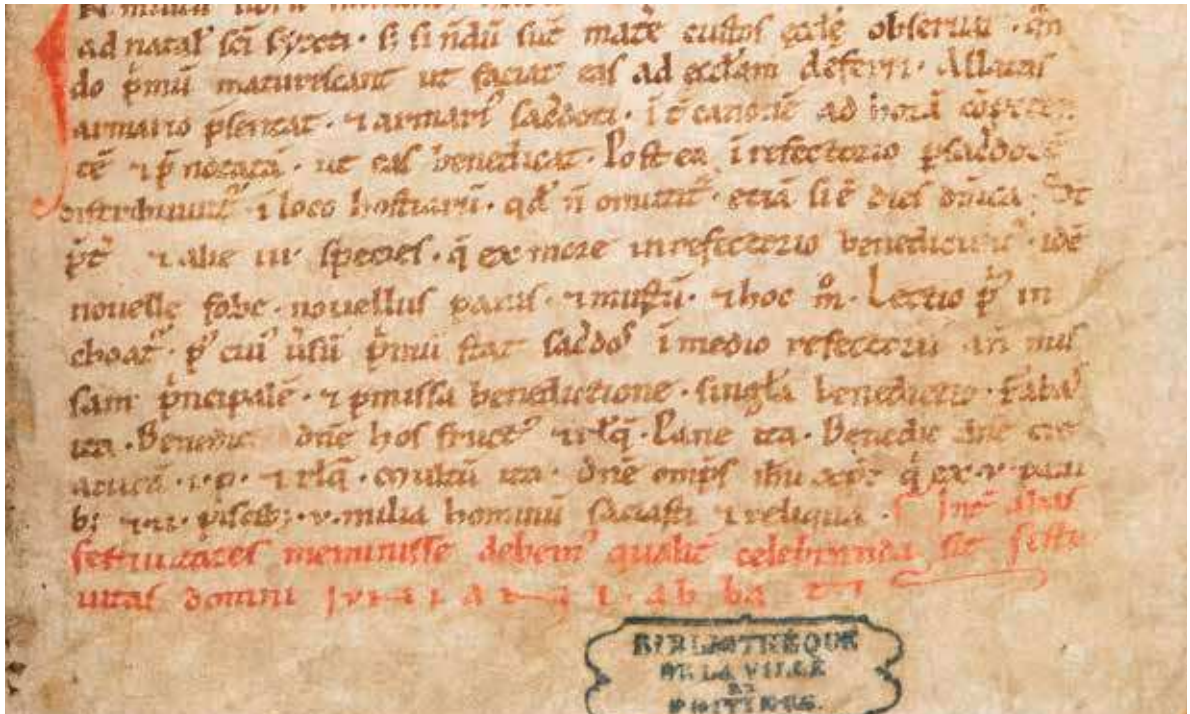
À ce titre, on ne peut s'empêcher de considérer comme miraculeuse la conservation de documents remontant, parfois, à plus de mille ans. Tant de choses ont en effet péri de ce que les moines ont écrit. Cependant, la moisson peut être fructueuse si l'on s'arme de patience et de persévérance pour retrouver les manuscrits provenant des abbayes de la région. Et quelle émotion de contempler à la médiathèque de Poitiers l'évangéliaire de Sainte-Croix ou de tenir dans ses mains aux archives de Limoges un véritable diplôme de l'empereur Louis le Pieux, du début du IXe siècle ; quelle chance de pouvoir feuilleter la somptueuse bible enluminée de Saint-Yrieix conservée à la bibliothèque municipale du lieu, même si elle n'est «que» du XIIe siècle.



Règle bénédictine pour les femmes (abbaye aux Dames de Saintes), XIIe siècle. Yale University, Beinecke Library, ms Marston 25, 129r°.

DES ARCHIVES ÉPARPILLLÉES

Grâce au versement des fonds du clergé dans des archives publiques, suite à leur nationalisation au moment de la Révolution française, les documents de gestion du temporel qui n'avaient pas été détruits se sont retrouvés aux archives départementales locales ou dans celles des abbayes-mères dont dépendaient les nombreux prieurés de la région. En ce qui concerne les *codices* (livres reliés), les bibliothèques ayant été presque entièrement dispersées, les livres préservés sont souvent éparpillés en France et à l'étranger. Parfois, la déperdition est immense : sur les cent neuf volumes listés dans le catalogue de la bibliothèque de Maillezais au XIIe siècle, quatre seulement subsistent encore de nos jours, l'un à Paris, et trois à la bibliothèque universitaire de Leyden, aux Pays-Bas, où on trouve aussi un manuscrit autographe, c'est-à-dire de la main du célèbre chroniqueur Adémar de Chabannes, moine de Saint-Cybard d'Angoulême autour de l'an



Coutumier clunisien d'Ulrich où est ajoutée une rubrique l'adaptant à l'usage de l'abbaye (non clunisienne) de Nouaillé : «Parmi toutes les fêtes, nous devons nous rappeler comment doit être célébrée celle du seigneur abbé Junien.» Il s'agit de saint Junien de Mairé, patron de Nouaillé, qui en détenait les reliques. Médiathèque

Bibliothèque Municipale de Poitiers

© Ville de Nouaillé - Médiathèque de Poitiers



Charte-rouleau de l'abbaye aux Dames, XII[e] siècle. Archives départementales

mil. D'autres ont eu plus de chance : une grande partie de la splendide collection de manuscrits provenant de Saint-Martial de Limoges se trouve aujourd'hui à la Bibliothèque nationale de France, à Paris.

MANUSCRITS EN LIGNE

Devenus objets de collections par leur ancienneté, par la qualité de leurs enluminures ou la notoriété de leurs commanditaires, certains de ces ouvrages ont fait l'objet, depuis des décennies, de tractations nombreuses, vendus, volés, voire dépecés. Certains, rachetés par des érudits au XIX[e] siècle, sont de nouveau accessibles aux chercheurs, comme le cartulaire de Baignes du XII[e] siècle, donné par Mgr Cousseau aux Archives diocésaines d'Angoulême. D'autres sont conservés dans des collections publiques à l'étranger, à Rome (Bibliothèque vaticane), à Saint-Pétersbourg, à Leyden, ou même outre-Atlantique. Grâce à la numérisation, il est de plus en plus souvent possible de les consulter et les étudier à distance, comme le livre du chapitre de l'abbaye aux Dames, mis en ligne par la Bibliothèque universitaire de Yale, aux États-Unis.

D'autres, enfin, en collection privée, ressortent parfois en vente publique, comme ce fut le cas pour un rouleau de parchemin du XII[e] siècle, provenant de l'abbaye aux Dames de Saintes, aujourd'hui aux Archives départementales de Charente-Maritime. On ne peut que saluer l'effort des collectivités qui s'attachent à acheter, lorsqu'elles le peuvent, des documents issus de la région et les réintégrer ainsi dans le patrimoine commun. ■

AQUITANIA MONASTICA

Retour aux sources

Grâce au soutien de la Région Nouvelle-Aquitaine, un nouveau programme de recherche, *Aquitania monastica*, développé au sein du Centre d'études supérieures de civilisation médiévale de Poitiers (UMR 7302, université de Poitiers / CNRS) sous la direction de Cécile Treffort, a pu voir le jour dans le cadre d'une «chaire régionale» dédiée à l'histoire monastique d'Aquitaine du Nord (2015-2019).

PRÉSERVER. Ce programme vise à réunir et à mettre à disposition du public le plus large possible, celui des universitaires comme celui des amateurs, travaux et documents concernant les abbayes et prieurés de la région au Moyen Âge. Privilégiant un «retour aux sources», il s'attache à répertorier, éditer et traduire textes et archives tout en initiant ou stimulant des études thématiques et en alimentant un inventaire des établissements à l'échelle nationale. Articulé avec un

MELLEBAUDE, UN *ABBAS* MÉROVINGIEN

Au musée Sainte-Croix de Poitiers, un nouvel espace intitulé «D'un empire à l'autre. Premiers temps chrétiens en Poitou, IV[e]- IX[e] siècle» permet d'admirer les pièces sculptées provenant de l'hypogée des Dunes, choisi par Mellebaude, *abbas* mérovingien, pour y établir sa sépulture.



Christian Vignaud - Musées de Poitiers

Moine tenant un livre, XI[e] siècle, plaque émaillée, musée Sainte-Croix.

soutenu par la Région Nouvelle-Aquitaine, intitulé *Monasticon Aquitaniae* (dirigé par Christian Gensbeitel, université Bordeaux-Montaigne, laboratoire Iramat-CRP2A), il devrait permettre, d'ici quelques années, un renouvellement des connaissances historiques sur le monde des moines et moniales du Moyen Âge entre Loire et Pyrénées, et de contribuer ainsi à mieux